

45° ANNEE - N° 15.872

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 107.

TARIF DES INSERTIONS... Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PREX DES ABONNEMENTS... Les abonnements de paiement d'avance.

Les Victoires psychologiques

En pratique, il faut juger les hommes d'Etat sur ce qu'on appelle leur veine. La plus brillante intelligence peut très bien égarer dans les affaires.

C'est un homme d'une importance capitale qui un bon algerois, et, toutefois, je ne saurais blâmer le mécanicien qui en aurait une juste terreur.

Je demande pardon à mon lecteur de faire ici une réserve : nous avons tellement l'habitude des catégories que je crains de me voir classer parmi les gens qui mêlent la pratique la plus vulgaire au-dessus de l'intelligence et du talent.

Tout le monde n'est pas obligé de se conformer dans la pratique, dans l'administration, dans la diplomatie, à l'usage de nos pères.

Intervention en Serbie ou en Roumanie : ils le méritent. Leur autorité n'est pas en question.

Intervention en Serbie ou en Roumanie : ils le méritent. Leur autorité n'est pas en question.

atteinte à ce moral est une bataille perdue. L'Allemagne serait depuis longtemps à nos genoux n'eût été sa campagne de Gaucis, son double succès diplomatique, militaire dans les Balkans.

Il y a là un problème psychologique à résoudre : de combien diminuons-nous la tension guerrière de ce pays en n'arrivant jamais à temps pour secourir nos plus faibles alliés ?

Nous avons pris les armes, et, lorsque la Serbie s'est admirablement battue, lorsqu'elle a versé son sang sur maints champs de bataille, nous la considérons tout à coup comme une non-entité.

Il faut donc, avec les véritables hommes d'Etat, approuver l'expédition de Salonique, regretter qu'elle n'ait pas été plus efficace et souhaiter qu'après avoir perdu la bataille psychologique, nous remportions au moins la victoire réelle.

Il faut donc, avec les véritables hommes d'Etat, approuver l'expédition de Salonique, regretter qu'elle n'ait pas été plus efficace et souhaiter qu'après avoir perdu la bataille psychologique, nous remportions au moins la victoire réelle.

Geneva, 15 décembre. — Les communications télégraphiques entre Sofia et Berlin sont rétablies.

A PARIS



Lord Kitchener et sir Edouard Grey se rendant au conseil des alliés.

A SALONIQUE



LA PORTE D'ALEXANDRE, RUE DU VARDAR

HISTOIRES ALSACIENNES LES CRAPAUDS

M. Schnitz et M. Schnatz se promenaient sur la route qui mène de Badenkirch à Kirchbaden, et qui mène aussi à Kirchbuden à Badenkirch.

— Tu vas manger ce crapaud... — Ah ! mais non... — Pourquoi ?

— Les deux amis se trouvaient dans une période d'acalmie. Il y avait plusieurs semaines qu'ils n'avaient eu ensemble ni la moindre altercation, ni le plus petit froissement.

— N'insiste pas, je ne suis pas disposé à manger... — M. Schnatz sentit la méfiance pénétrer en son cœur.

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

MONASTIR

Salonique, 15 décembre. — L'expédition des Bulgares de Salonique...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

L'Emprunt de France

Or sacré de l'emprunt, soigne ta morale !

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

LE RETOUR DU PERMISSIONNAIRE

Sven Hedin vient de faire paraître à Stockholm un nouveau livre...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

UN NOUVEAU LIVRE

Sven Hedin vient de faire paraître à Stockholm un nouveau livre...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

L'Angleterre et le Service obligatoire

Il est peu de questions auxquelles on ait attaché autant d'importance, chez nous, que celle de l'établissement du service obligatoire dans le Royaume-Uni.

En réalité, et il faudrait pourtant que nous en soyons bien persuadés, nous ne pouvons agir autrement qu'en nous appuyant sur le principe de la liberté individuelle.

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

cette liberté et à cette indépendance du citoyen vis-à-vis de l'Etat, et de façon à empêcher de sombrer dans l'égoïsme et même l'anarchie, ce peuple est en même temps très discipliné et très fidèle.

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...



Reproduction d'une page en couleurs de LA BAIONNETTE

AMOUR FRANÇAISE PAR PAUL JUNKA PREMIERE PARTIE GISELLE DE NOYANS

— Ici ?... Je ne sais trop... Est-ce que tu fais avec une conviction amère que Roland repartir, en fixant Giselle ?

— Tu n'as rien mangé... — Non, rien... — Tu n'as rien mangé... — Non, rien...

Communiqués officiels français

Du 15 Décembre (15 h.)

Nuit relativement calme. Combats à coups de grenades EN ARTOIS, dans le secteur de Rocourt et de la ferme Chanteler. ENTRE L'OISE ET L'AINES, nos grosses bombes ont fait sauter un dépôt de munitions à emand au nord de Puisseigne, dans la région de Tracy-Leval. DANS LES VOSGES, au Ban-de-Sapt, nos batteries ont exécuté des tirs sur des troupes ennemies qui tentaient de réparer leurs tranchées bouleversées par notre bombardement d'hier.

Du 15 Décembre (23 h.)

Canonade habituelle sur divers points du front, assez vive en ARTOIS et entre SOMME et OISE. Dans la région de SAINT-MIHEL, nos canons spéciaux ont tiré sur des avions ennemis. Un de ces appareils, atteint par nos projectiles, a dû atterrir dans les lignes allemandes. AU BAN-DE-SAPT, notre artillerie a dispersé une colonne de 400 hommes environ qui se déplaçait au nord-est de la Fontenelle.

Notre aviation a continué à se montrer active. Un groupe de têtes avions français a bombardé le camp d'aviation des Allemands à HIBSHEIN, à l'est de MULHOUSE. Les obus de 155, de 90 et de 120, lancés sur les hangars, ont atteint leur but. Des quinze appareils ennemis qui se trouvaient sur le terrain au moment du bombardement, cinq seulement ont pris l'air et ont tenté, sans aucun résultat, de donner la chasse à nos escadrilles.

ARMÉE D'ORIENT

Aucun événement nouveau à signaler. Les troupes bulgares n'ont pas franchi la frontière grecque.

CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

Dans la nuit du 13 au 14, les Turcs ont tenté de réparer les dégâts causés à leurs tranchées par notre tir. Dans la journée du 14, notre artillerie lourde a combattu avec succès les batteries ennemies de la côte d'Asie, qui bombardaient la plage de SEDIL-BAHR. La lutte de mines se poursuit activement.

Communiqué russe

Les Demandes du Corps médical

Paris, 15 décembre. — Une délégation nombreuse du groupe médical interparlementaire a été reçue ce matin par M. le Ministre de la guerre et par M. le Sous-Secrétaire d'Etat au service de santé. Le docteur Lubbé, sénateur, président du groupe, insiste pour que satisfaction soit donnée aux réclamations que le corps médical formule au sujet de la situation des médecins, notamment en ce qui concerne leur retraite et leur traitement. Le ministre a promis d'examiner rapidement ces diverses questions, et a affirmé son intention formelle de donner satisfaction au corps médical.

Les Chiens canadiens

Troyes, 15 décembre. — En gare de Troyes sont passés trois trains de chiens militaires. L'un d'eux transportait 435 de chiens de toutes races, les autres deux, plusieurs races, mais le chien-toucheur, dont vient du Canada. C'est un cadet que nous avons de ce pays qui a été chargé de les accompagner au service de ravitaillement du front dans les parties montagneuses. Des chasseurs allés les convoyaient.

Les Journaux de Paris

UN ARTICLE GENSUREUX. L'homme enchaîné (G. Clémenceau) : Cela ne paraît pas absurde, puisque dans deux ou trois jours sera le sécrét de la rue et que l'ennemi ne peut empêcher l'événement de suivre son cours, mais je n'ai jamais connu de personne qui ait pu empêcher un événement de se produire, et je ne crois pas devoir protester contre le fait que le journal de l'ennemi, dans lequel on ne peut pas empêcher l'événement de se produire, ait pu empêcher un événement de se produire.

Communiqué anglais

Londres, 15 décembre. Nous avons capturé le 14 GOMME-COIT, les tranchées allemandes. Pendant la nuit, nous avons riposté vigoureusement à l'artillerie ennemie qui continuait ses tranchées à l'est et au nord-est d'YPRES. Le 15 au soir, au TOUQUET, juste à l'ouest de la LYS, nous avons été témoins d'une tranchée ennemie qui paraissait fortement défendue, nos grenades qui ont causé une grande confusion. Le temps est clair et froid.

Communiqué belge

La Haye, 15 décembre. Journaux assez calme dans la partie de notre front au nord de DIXMUEDE. Au sud-est, cette ville, actions d'artillerie ripostées à nos coups de gros calibre. Nos avions ont provoqué l'explosion d'un important dépôt de munitions.

Communiqué monténégrin

Paris, 15 décembre. — Le conseil général de Monténégro nous fait parvenir le communiqué suivant reçu le 15 décembre : Le 14 décembre, l'ennemi a tenté une action de gros calibre, mais n'a pu être énergiquement attaqué sur tout le front par nos troupes. Nos troupes, particulièrement furieuses dans la direction BLEVILSKA RIVA et HATA-ROGE-GROB, ont été repoussées. Nos troupes ont infligé à l'ennemi des pertes très graves. Fusillade sur les autres fronts.

NOTES OFFICIELLES

Les Evacués de l'Allemagne. Berne, 15 décembre. — Le transport d'évacués de l'Allemagne en France, à travers la Suisse, a repris mercredi par train spécial comprenant 500 femmes et enfants. Partout la population suisse s'empresse autour des convois, réconfortant à chaque arrêt les évacués par la distribution de boissons chaudes, de vêtements et d'autres objets utiles. Jusqu'à notre arrivée, deux convois passeront en Suisse journellement.

Les Locomotives et les Wagons oubliés

Paris, 15 décembre. — Des mesures ont été prises pour accélérer les chargements et déchargements de wagons, éviter les immobilisations de matériel et rendre plus rapides les opérations militaires et techniques dans les gares; c'est ainsi que les commandants de région ont été précédemment invités à faire procéder, en vertu de lois les plus possibles, à l'achat temporaire des gares ou manque la main-d'œuvre.

LES DÉBATS DE LA CHAMBRE

Aux Balkans En Angleterre A la Chambre des Communes Un optimisme de façade

Londres, 15 décembre. — A la séance de la Chambre, des communes d'aujourd'hui, M. Cornwall a demandé si le cabinet par son gouvernement français du général Joffre comme généralissime des armées françaises sur tous les théâtres d'opérations, ne nécessiterait pas un changement dans le haut commandement anglais. M. Asquith a répondu que quelques modifications de détail ont été effectuées, mais qu'elles n'ont aucun rapport avec les changements opérés par le gouvernement français. En ce qui concerne le général Joffre, M. Cornwall a demandé si le cabinet par son gouvernement français du général Joffre comme généralissime des armées françaises sur tous les théâtres d'opérations, ne nécessiterait pas un changement dans le haut commandement anglais.

La Situation. Londres, 15 décembre. — La correspondance de la date d'aujourd'hui. Nous allons entrer dans une période de calme relatif jusqu'à la révélation par l'ennemi de ses desseins au sujet de l'Inde. Les troupes allemandes ont complètement évacué le territoire serbe, la question se pose de savoir si les Bulgares continueront à avancer sur le territoire grec pour fouler les plaines de Salonique, ou si ils renonceraient à la dangereuse entreprise d'attaquer les alliés dans leur pays.

En Russie. Une Offensive en Perspective. Genève, 15 décembre. — On mande de Semlin à la Tribune de Genève que plusieurs régiments bulgares ont été envoyés en Serbie, où ils ont été dirigés sur la Strya, où les Austro-Allemands préparent une offensive, décidée à nettoyer la Galicie orientale des troupes russes. Trois divisions allemandes sont arrivées à la frontière polono-russe, où elles seront envoyées sur le front de Riga, les Allemands voulant tenter un coup de force contre les positions russes pour occuper Riga et Smolensk.

LES MISSIONS FRANÇAISES. Pétersbourg, 15 décembre. — M. Paul Doumer est rentré au quartier général de l'empereur. Le général Paul est arrivé aujourd'hui à Pétersbourg. UN OFFICIER ANGLAIS DÉCORE PAR LE TSAR. Pétersbourg, 15 décembre. — Le tsar, au cours d'une revue des sous-marins alliés de la mer Noire, a décoré le capitaine de Georges, au commandant sous-marin, de la classe de croix, le 7 novembre, à 22 milles de la côte ouest de l'île (Polone russe), d'un sous-marin qui couvrait un ferry-boat allemand de Trilicoff et Sassin; le dernier coup de force contre les positions allemandes.

LA NOU CAUCASE. Du Nou Vremia : « La vigilance de nos patrouilles sur le littoral de la mer Noire empêche le ravitaillement en vivres et en munitions des troupes allemandes. » Dans la région d'Ormnia après la bataille du 13 novembre qui se termina par la défaite d'un fort parti de Kurdes, un gros détachement de Kurdes, l'ennemi et en attendant un groupe important, plusieurs torpilleurs furent envoyés à la côte avec une dizaine de navires marchands allemands.

En Italie. Les Transports de Troupes. LES TORPILLAGES EN ADRIATIQUE. Rome, 15 décembre. — Une note officielle indique que les nouvelles de sources autrichiennes relatives aux événements qui ont eu lieu ces jours derniers dans l'Adriatique, ou bien sont en partie inexacts, ou bien tendent à exagérer l'importance d'incidents qui sont en réalité des faits mineurs, étant donné que les communications militaires sont coupées à la mer Adriatique.

En Egypte. La Défense du Canal de Suez. Rotterdam, 15 décembre. — Un correspondant de la « Gazette de Cologne », qui vient de traverser le canal de Suez, rapporte que les troupes allemandes, les troupes d'Anglais et les troupes de la marine ont été envoyées sur le canal de Suez, et qu'elles ont été chargées de défendre le canal de Suez, et qu'elles ont été chargées de défendre le canal de Suez, et qu'elles ont été chargées de défendre le canal de Suez.

Aux Etats-Unis. La No et à l'Autriche. New-York, 15 décembre. — On mande de Washington au « World » que le cabinet américain a décidé de suspendre la politique de M. Wilson vis-à-vis de l'Autriche, et a été décidé que les relations diplomatiques doivent être rompues si l'Autriche ne cesse plus de soutenir les efforts de la guerre.

En Hongrie. Une Pétition significative. Londres, 15 décembre. — Plus d'un demi-million de personnes ont signé le mémorandum à présenter au premier ministre et qui concerne le projet de loi sur le remaniement du conseil d'Etat. Ce mémorandum commence et finit par cette remarque qu'il est impossible de persévérer dans cette voie plus longtemps.

En Hongrie. La Baisse du Mark à New-York. New-York, 15 décembre. — Le cours du mark est descendu à 77 1/4 cents, le cours est plus bas qu'il était coté de puis l'ouverture des hostilités.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Quelques Documents provisoires

La séance a été ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Paul Deschanel. Une discussion, on adopte l'ordre du jour provisoire et de crédits pour les dépenses d'installation et de fonctionnement de la sous-commission de l'aéronautique et des trois autres sous-commissions d'Etat du ministère de la guerre. On adopte ensuite un projet de conversion en crédits définitifs de crédits provisoires ouverts au budget de 1915.

M. Louts Andrieux se plaint du surmenage imposé au personnel des chemins de fer. Les mécaniciens ont fait jusqu'à trente heures de travail par jour, les chauffeurs ont travaillé normalement à peu près, il faut que le ministre des travaux publics intervienne auprès de ses collègues de la guerre pour que le personnel des chemins de fer soit traité humainement. Les heures de repos sont insuffisantes et s'accroissent dans des conditions d'abri et de chauffage inhumaines. En ce moment, on ne peut pas grand-chose au ministère de la guerre.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914. M. Louts Andrieux réclame enfin la réintégration des cheministes révoqués lors de la grève de 1914.

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

Dans les Balkans

LES ALLIÉS tiendront à Salonique

Salonique, 15 décembre. — On a la certitude maintenant de tenir aussi longtemps qu'il sera nécessaire sur les positions occupées par Salonique contre les Allemands et même contre les Bulgares.

LE GENERAL SARRAIL VEUT SE RAPPROCHER DE SALONIQUE

Salonique, 15 décembre. — Les alliés ne tiendront pas le front actuel, le général Sarrail préférant se rapprocher de Salonique.

LES BULGARES A GUEVGLI

Salonique, 15 décembre. — Les Bulgares, avec des détachements de cavalerie allemande, se trouvent à Guevgueli depuis samedi matin.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS MATRÉS

Malte, 15 décembre. — Des mesures prises d'un commun accord par les armées alliées ont empêché toute activité des sous-marins ennemis.

POUR L'APPROVISIONNEMENT DE LA GRECE

Cardiff, 15 décembre. — Le gouvernement grec a réquisitionné tous les bâtiments marchands grecs au-dessus de 1.500 tonnes pour le transport des vivres.

L'ARMÉE SERBE

Londres, 15 décembre. — Le gros de l'armée serbe se trouve actuellement en Albanie et au Monténégro, soit sur le littoral soit en route pour le littoral.

Zeppelin détruit

Copenhague, 15 décembre. — Le journal «Ribe Stiftstidende» annonce qu'un troisième zeppelin a été détruit accidentellement pendant la nuit de novembre; c'est l'engin qui se trouvait à Tønder-Schleswig.

Un Avion allemand abattu et incendié en mer

Londres, 15 décembre. — L'amirauté communique: « Tandis que l'officier aviateur Graham pilotait un avion avec un officier observateur, celui-ci a reconnu un zeppelin au large de la côte belge, vers 3 h. 15 de l'après-midi, il aperçut un grand hydravion allemand auquel il donna la chasse.

L'Autriche appelle la Classe 1918

Zurich, 15 décembre. — Les Autrichiens âgés de dix-sept ans qui viennent d'être libérés ont été convoqués à se présenter, cette semaine, dans les bureaux de recrutement.

UN MILLION d'Arméniens massacrés

Londres, 15 décembre. — Un rapport complémentaire de lord Bryce relatif aux massacres d'Arméniens au département de la Turquie, près de la moitié ont péri.

Aux Etats-Unis

Rusés des Germanophiles dévoilés. — New-York, 15 décembre. — La «New-York Tribune» qui récemment dévoila le plan des germanophiles d'envoyer des vivres en Allemagne à l'aide de colis postaux, annonce que ces colis ont été saisis.

LE MORATORIUM

Paris, 15 décembre. — Le moratorium qui suspend le paiement des effets commerciaux empêché-il les créanciers de prendre des mesures conservatoires et s'oppose-t-il à ce que les créanciers des commerçants aient le droit de saisir les créanciers à partir du jour où le paiement de la créance a été prorogé?

LES TROUPES GRECQUES SE RETIRENT

Salonique, 15 décembre. — Toutes les troupes grecques se retirent sur la rive droite du Vardar et à gauche de la ligne de front Salonique. Elles ont abandonné le théâtre des futurs combats et laissent libre l'entrée de l'ennemi par la frontière dégelée.

LES ALLEMANDS PENETRAIENT SEULS EN GRECE

Salonique, 15 décembre. — On estime que les Allemands seuls pénétreront en territoire grec. Les Bulgares constitueront la deuxième ligne.

PLUS DE TELEGRAPHE ENTRE LA ROUMANIE ET LA RUSSIE

Bucarest, 15 décembre. — Depuis dimanche, les communications télégraphiques entre la Roumanie et la Russie sont interrompues.

Des réserves en Allemagne

Amsterdam, 15 décembre. — On admet à Berlin officiellement qu'il y a eu des désordres devant le Reichstag, le jour de son ouverture, mais on dément qu'il y ait eu la foule était inférieure à un million de personnes et qu'elle a été facilement dispersée par la police.

Des Troubles à Cologne

Amsterdam, 15 décembre. — De nouveaux désordres provoqués par la chute des vivres ont éclaté avant-hier à Cologne.

Une Nouvelle Révision des Auxiliaires

Paris, 15 décembre. — Tous les auxiliaires présents sous les drapeaux doivent subir un nouvel examen médical. Ainsi qu'il a été décidé la guerre, cette révision a commencé à Bordeaux et à quinzaine jours et avant-hier à Paris.

Des Troubles à Leipzig

Copenhague, 15 décembre. — On a reçu de Leipzig la nouvelle que des troubles graves s'étaient produits à la fin de la semaine dernière à Leipzig.

Pour enrayer la Baisse du Mark

Neuchâtel, 15 décembre. — De source sûre, on apprend que les financiers allemands, pour enrayer la baisse du mark, ont décidé de changer sur Berlin, négociant avec de grands établissements suisses un emprunt. Les négociations sont très avancées.

Un Embuscade débusquée

Nice, 15 décembre. — Un industriel de la ville, M. Ubertal, 5, rue Berlioz, qui occupe spécialement pour cette fabrication des charbons, serruriers et menuisiers, dont un certain nombre ont obtenu des permis.

contre notre Front?

Rotterdam, 15 décembre. — La tournée prise récemment par les Allemands, et Berlin ou dit couramment qu'une attaque gigantesque sur le front ouest finira la guerre.

Les nouvelles Indications

Des forces importantes, avec de nombreux canons et de grandes quantités de munitions, ont passé à travers le Luxembourg, sur le front de la Meuse, et d'importants contingents ont été réunis à Metz.

L'Allemagne sera défaite sur le front français

New-York, 15 décembre. — M. Whitney «Financial Review» a déclaré, dans une interview, que l'Allemagne sera défaite sur le front français.

Etat-Major général des Troupes coloniales

Paris, 15 décembre. — Le général de division Lombard, des troupes coloniales, est nommé commandant en chef des troupes d'un groupe de l'Indochine à Hanoi.

Chambre des Mises en Accusation

La Chambre des mises en accusation a rendu un arrêt, le 14 décembre, dans une affaire de faux et usage de faux.

Théâtres et Concerts

Alhambra-Théâtre

Sixième semaine classique. — Continuant la série de ses représentations, l'Alhambra-Théâtre a donné, le 14 décembre, «Le roi s'amuse».

Les Amis de l'Instruction

Assemblée générale. — Les sociétaires sont invités à l'assemblée générale annuelle aura lieu, dimanche prochain, à 8 heures, dans la salle de la Société d'Instruction.

COURS ET CONFÉRENCES

FACULTE DES LETTRES. — Conférences d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest (fondation municipale), professeur M. Courteault.

La «Digue nationale»

Voici le sommaire de la «Digue nationale», organe officiel pour la défense du commerce et de l'industrie.

TRIBUNAL DE TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS BOULANGERS. — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

MESNARD

Médailles artistiques d'actualité. — Exposition de médailles artistiques d'actualité.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 15 décembre. — Félix Grosde, 13 ans, cours de Bayonne, 38.

COUVIS FUNÈRES

Le 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SCALA-THÉÂTRE

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SHATING-PALACE

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

OPÉRA

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SAINT-PROJET-CINEMA

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

COMMUNICATIONS

Retraites ouvrières et paysannes de la Gironde. — Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, il a été constaté que certaines allocations étaient versées à tort.

Situation des Mobilisés travaillant dans une Usine de Guerre

Le ministre du travail et de la prévoyance sociale a adressé aux préfets le 14 décembre, une circulaire relative à la situation des mobilisés travaillant dans une usine de guerre.

Les Enfants précoces

Joseph B., dix-sept ans, manœuvre, demeurant rue Bonaparte, a été arrêté par la police pour avoir volé un portefeuille.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Dans son audience des flagrants délits de mercredi, le tribunal correctionnel a condamné à dix mois de prison le marocain Océne ben Mohamed, âgé de 40 ans, manœuvre, demeurant rue Chaligny, 7, à Bordeaux.

Les Enfants précoces

Joseph B., dix-sept ans, manœuvre, demeurant rue Bonaparte, a été arrêté par la police pour avoir volé un portefeuille.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Dans son audience des flagrants délits de mercredi, le tribunal correctionnel a condamné à dix mois de prison le marocain Océne ben Mohamed, âgé de 40 ans, manœuvre, demeurant rue Chaligny, 7, à Bordeaux.

Société des Artistes girondins

L'Exposition intime organisée par la Société des artistes girondins et du Sud-Ouest au profit de la rue Faidherbe (qui vient d'être ouverte) aura lieu, le 15 décembre, au Salon de la Société des Artistes girondins.

Épreuves sténographiques

Dans le but de faciliter aux personnes désirant de plus en plus perfectionner dans la pratique d'un système quelconque de sténographie, le moyen de se perfectionner, l'association présentera toute garantie et présentera tout ce qui est nécessaire à la réussite.

Les Amis de l'Instruction

Assemblée générale. — Les sociétaires sont invités à l'assemblée générale annuelle aura lieu, dimanche prochain, à 8 heures, dans la salle de la Société d'Instruction.

COURS ET CONFÉRENCES

FACULTE DES LETTRES. — Conférences d'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest (fondation municipale), professeur M. Courteault.

La «Digue nationale»

Voici le sommaire de la «Digue nationale», organe officiel pour la défense du commerce et de l'industrie.

TRIBUNAL DE TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS BOULANGERS. — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

MESNARD

Médailles artistiques d'actualité. — Exposition de médailles artistiques d'actualité.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 15 décembre. — Félix Grosde, 13 ans, cours de Bayonne, 38.

COUVIS FUNÈRES

Le 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SCALA-THÉÂTRE

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SHATING-PALACE

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

OPÉRA

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

SAINT-PROJET-CINEMA

«Le roi s'amuse». — Jeudi 15 décembre, à 8 heures, dans la salle de la rue de la République, réunion corporative pour les syndicats non syndiqués.

COMMUNICATIONS

Retraites ouvrières et paysannes de la Gironde. — Depuis l'application de la loi du 5 avril 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes, il a été constaté que certaines allocations étaient versées à tort.

Situation des Mobilisés travaillant dans une Usine de Guerre

Le ministre du travail et de la prévoyance sociale a adressé aux préfets le 14 décembre, une circulaire relative à la situation des mobilisés travaillant dans une usine de guerre.

Les Enfants précoces

Joseph B., dix-sept ans, manœuvre, demeurant rue Bonaparte, a été arrêté par la police pour avoir volé un portefeuille.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Dans son audience des flagrants délits de mercredi, le tribunal correctionnel a condamné à dix mois de prison le marocain Océne ben Mohamed, âgé de 40 ans, manœuvre, demeurant rue Chaligny, 7, à Bordeaux.

Les Enfants précoces

Joseph B., dix-sept ans, manœuvre, demeurant rue Bonaparte, a été arrêté par la police pour avoir volé un portefeuille.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Dans son audience des flagrants délits de mercredi, le tribunal correctionnel a condamné à dix mois de prison le marocain Océne ben Mohamed, âgé de 40 ans, manœuvre, demeurant rue Chaligny, 7, à Bordeaux.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Paul Lemaire, née Delamotte, décédée à Ustaritz (Basses-Pyrénées) le 15 décembre, à 10 heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Hippolyte MUSSIGNOT, remercie les personnes qui lui ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de son mari.

